

ÉCOLE JULES FERRY+

#co-conception #chantiers participatifs
#réemploi

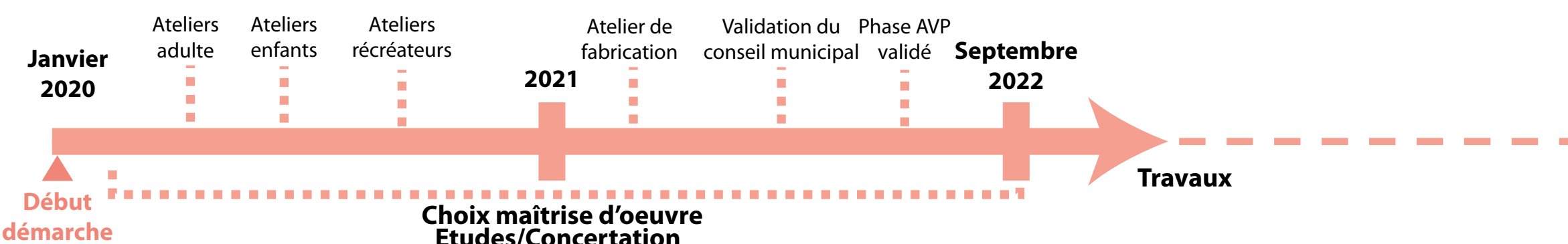
MALZÉVILLE - 54420



FICHE TECHNIQUE

Maîtrise d'ouvrage : Commune Malzéville
Maîtrise d'oeuvre : CALE (Paysagiste)
Bagard & Luron (Architecte)
Bureaux d'études : CONSILIUM - ETICO
Réemploi : ReMise
Surface de la cour : 1250 m²

Coûts des travaux de la cour HT : 469 069 €
Coûts des travaux préau HT : 232 000 €
Création du mobilier : 4000 €
Financement : Etat français, Région Grand-Est, agence de l'eau Rhin-Meuse, CD54, métropole du Grand Nancy



En 2020, à la suite d'un constat sur la cour de l'école Jules Ferry à Malzéville qui apparaît peu adaptée à l'usage des enfants, la directrice sollicite le CAUE de Meurthe-et-Moselle pour un aménagement de la cour avec du mobilier. Forts du constat que la cour ne répond pas aux différentes attentes des élèves, les enseignants interrogent les dysfonctionnements de la cour. De son côté, le CAUE y voit l'occasion de remettre en question le modèle dépassé de la cour rectangulaire en enrobés plantée de deux ou trois tilleuls. Quel confort d'été pour cette cour presque sans ombre, au sol accumulant l'énergie du soleil ? La cour est alors support de réflexions transversales entre différents acteurs. Pour l'équipe pédagogique, la cour peut être le lieu d'une sensibilisation sur les questions de genre et de partage, mais plus largement sur l'apprentissage de la citoyenneté. Pour l'équipe communale, ce projet s'inscrit dans la démarche de gestion écoresponsable des espaces publics et d'actions en faveur de la biodiversité liée à une labélisation « Commune nature » mais aussi « Villes et villages fleuries ». Le CAUE, quant à lui, saisit l'opportunité d'expérimenter une démarche visant à concerter tous les acteurs, y compris les élèves, pour penser au mieux un projet adapté à tous ceux qui, de près ou de loin, vont interagir avec cette espace : enseignants, animateurs périscolaires, élèves, parents d'élèves, élus et services techniques. En outre, le CAUE défend l'idée que cette démarche doit nécessairement reposer sur le travail d'un paysagiste-concepteur.

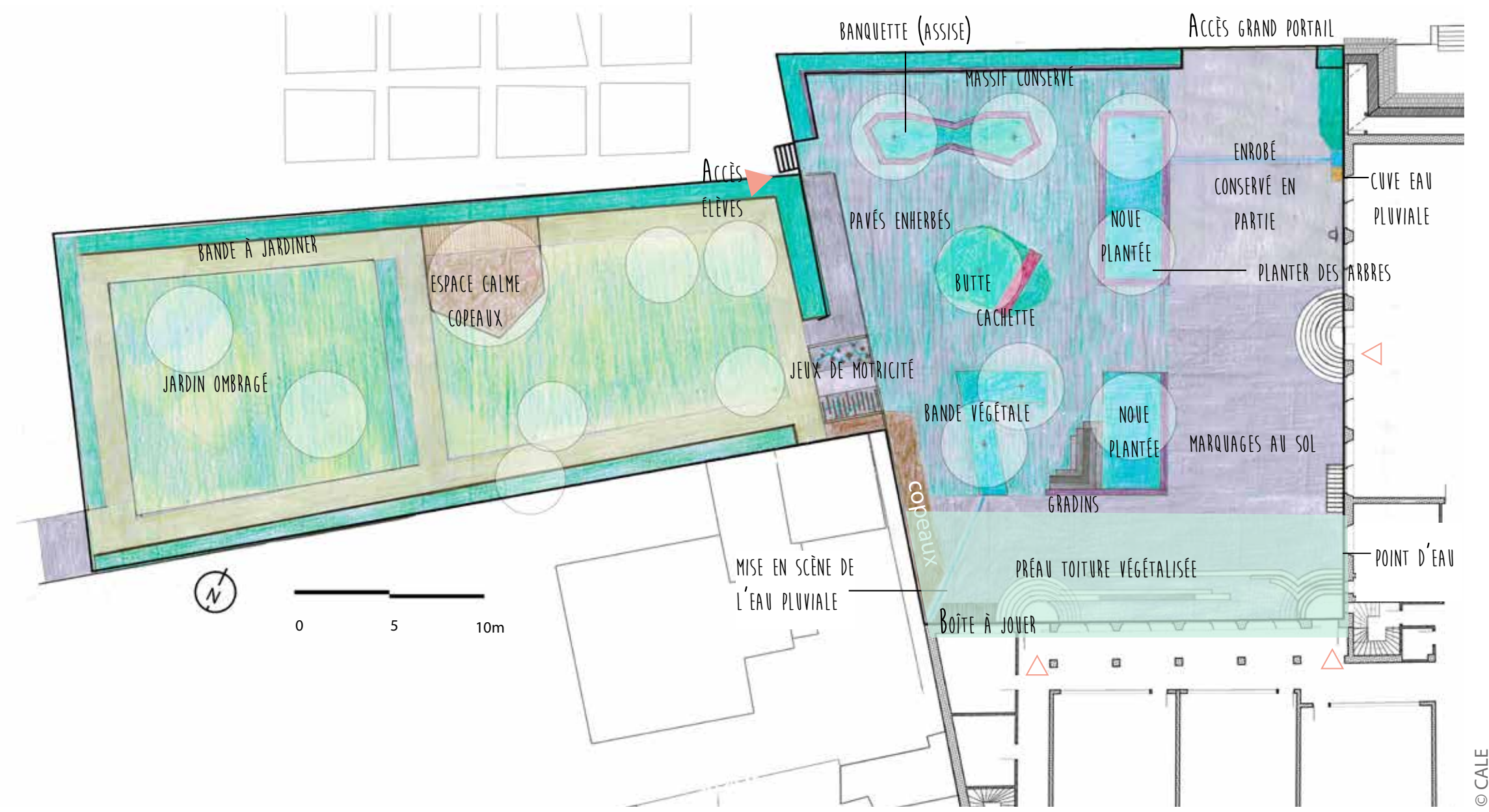
Avec la concertation, les élèves ont été au cœur du projet, du diagnostic à la conception, mais aussi à la réalisation. Des chantiers participatifs ont permis aux enfants de fabriquer le mobilier de la cour avec des matériaux de réemploi. Ceux-ci, avec parents et enseignants, ont également participé au décrepissage d'un mur. La nouvelle cour propose aux enfants divers espaces de loisirs et de détente, notamment un préau végétalisé fait avec des matériaux issus de filières de réemploi – idée proposée par l'architecte. L'intégration du jardin à l'espace de la cour permet de profiter du dénivelé pour y installer des agrès de motricité, dont un tobogan plébiscité par les élèves. L'aménagement de la cour, et tout particulièrement du préau, a également été l'occasion de régler le problème de l'accessibilité du bâtiment aux personnes à mobilité réduite, grâce à une rampe qui peut servir d'assises ou d'espace de jeux pour les enfants. Enfin, tout un travail de végétalisation, d'infiltration des eaux de pluie et de revêtements de sol différents répond à la fois aux enjeux climatiques et à la demande de diversifications des ambiances demandées par les élèves.



Plan de situation du projet



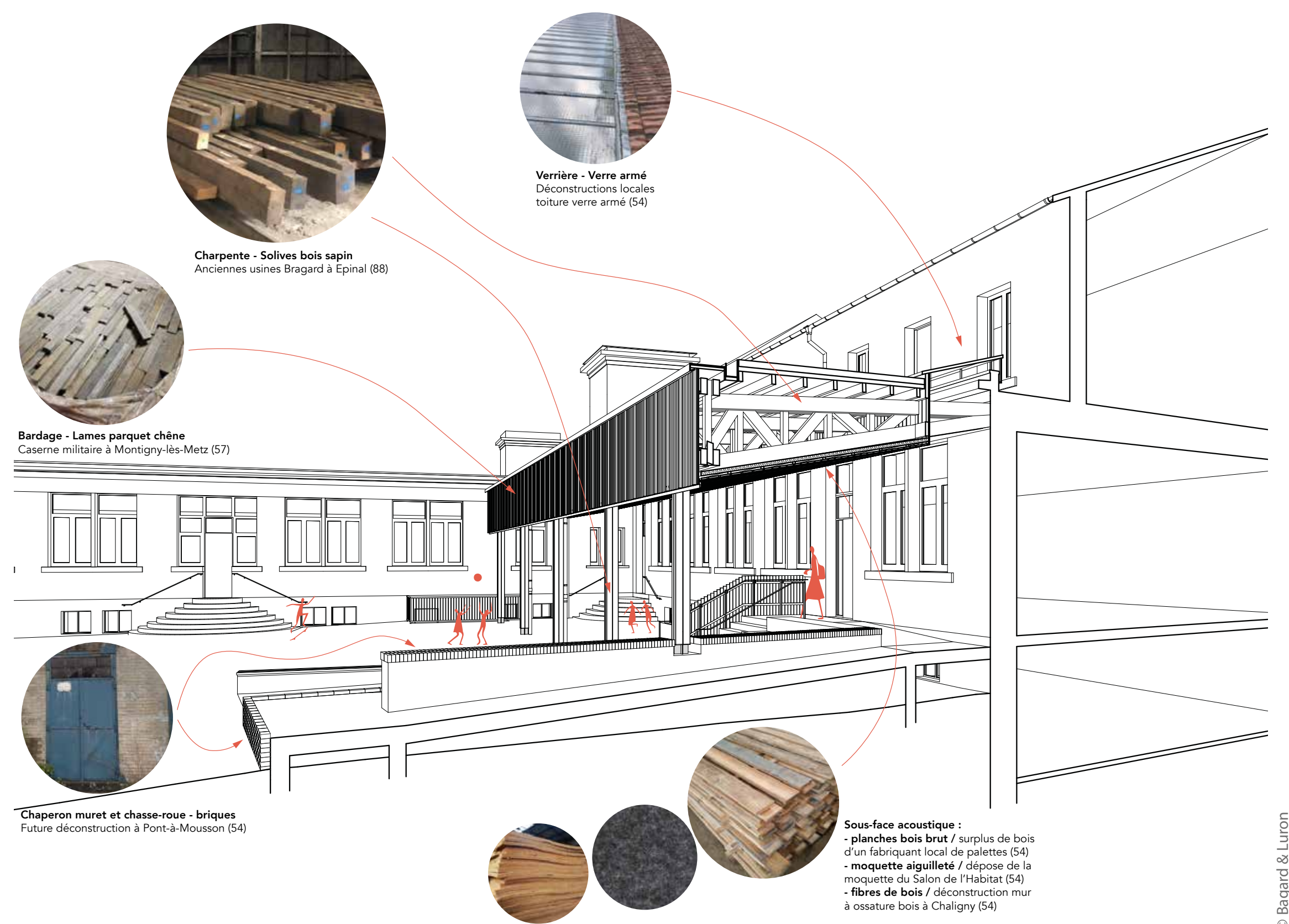
Photos de l'état de la cour d'école avant travaux (de g à d) : jardin normalement clôturé ; cour avant enrobé



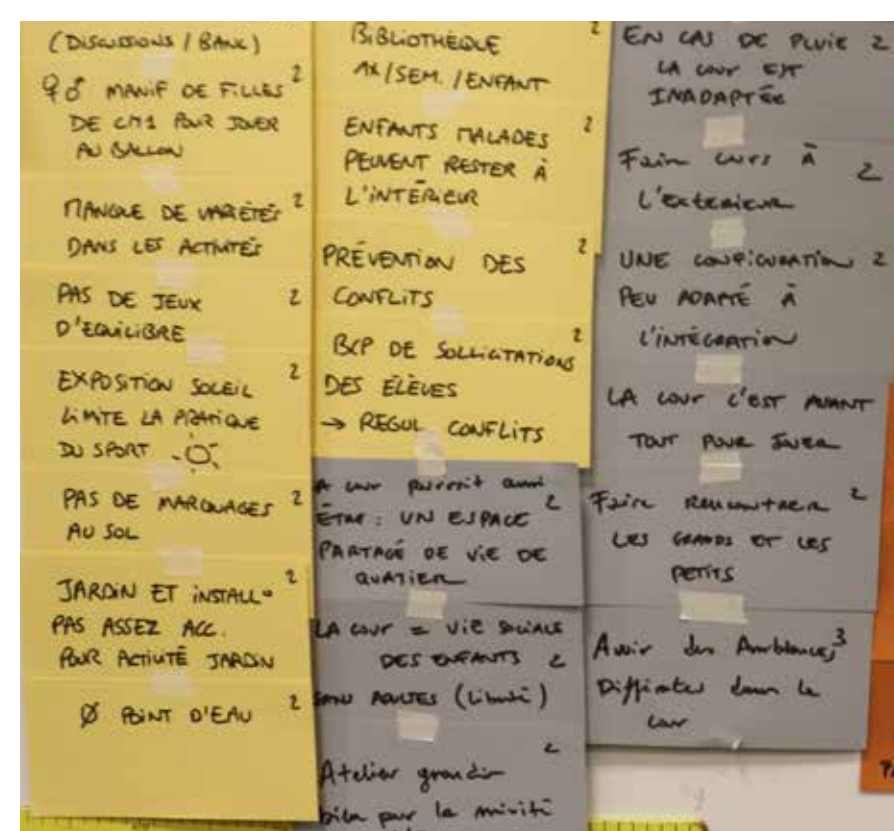
Plan d'ensemble de l'aménagement de la cour



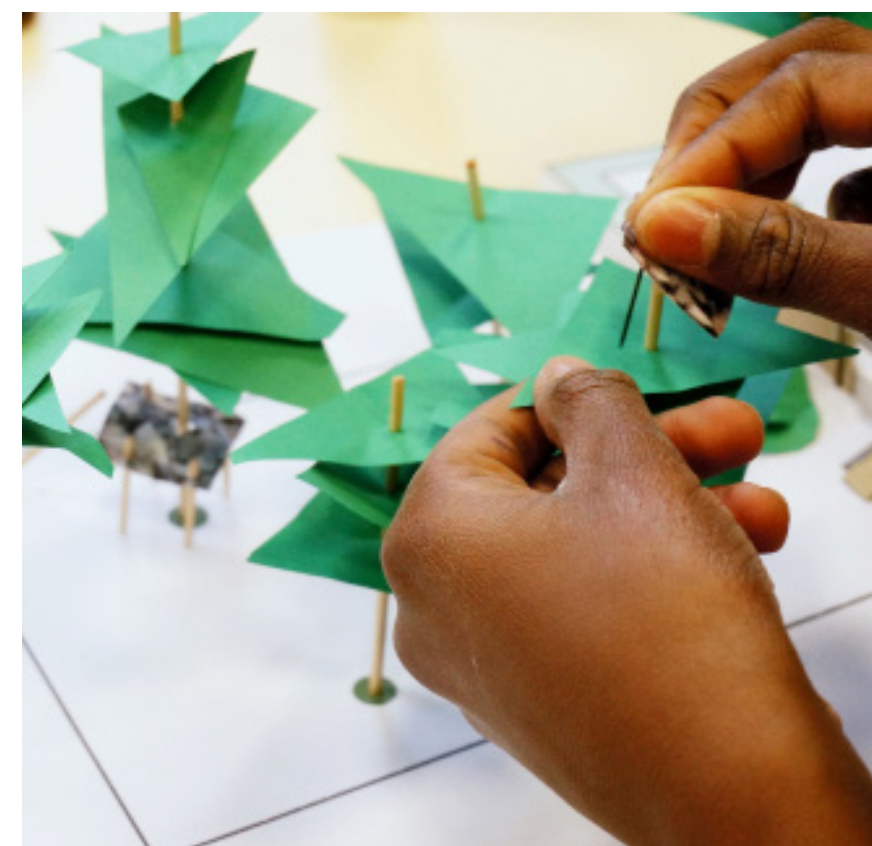
Coupe constructive du préau



Coupe perspective du préau : les matériaux de réemploi



Diagnostic parents / enseignants



Conception avec les élèves



Fabrication de 6 modules à partir de vieilles palettes par les élèves, accompagné de Stéphane Papoz (artiste)



L'école Jules Ferry, Malzéville
CALE paysagiste et Bagard & Luron architectes